



**HAL**  
open science

## Histoire et subjectivation (Introduction)

Augustin Giovannoni, Jacques Guilhaumou

► **To cite this version:**

Augustin Giovannoni, Jacques Guilhaumou. Histoire et subjectivation (Introduction). Histoire et subjectivation, Kimé, 2008. halshs-00357860

**HAL Id: halshs-00357860**

**<https://shs.hal.science/halshs-00357860>**

Submitted on 15 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Augustin Giovannoni et Jacques Guilhaumou,

## Histoire et subjectivation. Introduction

A. Giovannoni et J. Guilhaumou, *Histoire et subjectivation*, sous la dir. de A. Giovannoni et J. Guilhaumou, Paris, Kimé, 2008, Introduction p. 7-10.

La notion de subjectivation semble être, à première vue, particulièrement vulnérable à la critique en raison de son manque apparent de clarté et de distinction, voire de sa surdétermination. Mais du fait des acquis des sciences sociales, des théories de l'action ainsi que de la philosophie du langage et de l'esprit, c'est désormais l'une des plus bouleversées et il n'est plus possible, aujourd'hui, de penser la question dans les termes des vieux dualismes : l'explication causale ou l'intelligibilité rationnelle, le sujet ou l'individu, l'histoire individuelle ou l'histoire collective. Il n'est donc pas étonnant que cette notion épouse les enjeux épistémologiques et méthodologiques abordés par les historiens, les philosophes et les sociologues contemporains.

On notera d'abord la promotion progressive de ces nouveaux « objets » dont les recherches actuelles font grand cas et qui renouvellent profondément les rapports entre macro- ou microhistoire. Les concepts de singularité, de témoignage interne, d'individuation, de récit de soi, de reconnaissance, de visibilité élargissent la sphère de l'enquête historique et définissent de nouveaux lieux d'intelligibilité, par exemple au sein des espaces de marginalité et de subalternité, grâce à la médiation de la figure du porte-parole. Qui plus est, au titre d'une approche généalogique de la relation de l'individu à la société, l'histoire des savoirs et des concepts accorde à ces objets une part de plus en plus importante dans ses descriptions discursives.

Les tentatives récentes qui tentent de cerner dans sa complexité le va-et-vient allant de la condition historique aux représentations et aux conduites des agents permettent aussi d'apporter un éclairage nouveau sur les relations qu'entretiennent les individus avec les figures de la domination, de l'exclusion, et celles, tragiques, de la persécution et de l'univers concentrationnaire, tout en évitant les représentations simplistes, univoques ou figées.

L'intérêt grandissant des chercheurs pour l'intersubjectivité ouvre également une perspective nouvelle, là où George H. Mead affirme l'importance du Moi, de l'individu empirique, dans la construction sociale des autres Moi. Il est donc désormais possible d'inscrire la construction sociale de soi dans une genèse sociale à dimension multiple, par l'apport de données à la fois psychiques, communicationnelles et temporelles.

Ce travail interdisciplinaire sur la généalogie du moi dans les formes de l'individuation souhaite ainsi retracer différentes facettes du concept de subjectivation, à mi-chemin entre individu et société civile, temporalité du sujet et formes du pouvoir politique. Nous proposons aussi d'élucider comment et pourquoi certains auteurs modernes, la considérant comme un accès propre au monde par la parole et l'écriture, en font le centre de la réflexion littéraire, philosophique, sociologique et anthropologique.

Ce livre a cependant une histoire singulière, celle d'une rencontre entre université et enseignement secondaire. L'enjeu qui a mobilisé de nombreux collègues du supérieur a consisté à offrir, de manière accessible et concrète, une alternative éducative originale et à dispenser un savoir rigoureux aux élèves du Lycée Saint-Exupéry à Marseille. Ce projet, intitulé *Carrefour des savoirs et des cultures*, préfigurant la création d'une *Université*

*populaire* dans l'un des quartiers les plus défavorisés de Marseille, avait pour finalité de favoriser l'accès à la culture et à la réussite pour tous. Ce livre est né de la volonté de créer un outil original dans un établissement scolaire « en difficulté » des quartiers Nord de Marseille, permettant à chaque élève, progressivement, de trouver sa place et des responsabilités dans une configuration collective inédite, montrant ainsi la fonction pratique de la philosophie et le rôle qui est le sien, à la manière dont l'analyse Spinoza dans la proposition LXVII de l'*Ethique* : « désirer agir, vivre, conserver son être selon le principe qu'il faut chercher l'utile qui nous est propre ».

La variété des rencontres, des conférences, des sources et des approches ont permis de créer des situations d'apprentissages diversifiées, riches et complémentaires, permettant l'appropriation de savoirs à partir de productions effectuées par les élèves eux-mêmes dans le cadre d'ateliers interdisciplinaires, les enseignants devenant des médiateurs entre l'élève et les conférenciers. Ces productions d'élèves feront l'objet d'une publication prochaine.

La transversalité et la qualité des intervenants ont été les principes de base de cette initiative. Les cours normalement assurés par les professeurs du Lycée Saint-Exupéry ont été articulés au cycle annuel de conférences « Carrefour des savoirs et des cultures », qui se sont déroulées toutes les deux ou trois semaines entre novembre 2006 et mai 2007. Dans les classes, les professeurs ont assuré la préparation des conférences, puis mis en place leur exploitation pédagogique, l'objectif étant de valider sous forme de travaux écrits les parties du programme qui ont été ainsi collectivement exploitées, notamment sur l'enseignement des questions dites sensibles. Plusieurs professeurs ont pu travailler de manière transversale dans les structures créées à cet effet. Le mode opératoire institué a été celui de « l'atelier pédagogique interdisciplinaire » : Atelier *Histoire et subjectivation*, Atelier *Connaissance du monde*, Atelier *Découverte des sciences*, Atelier de *Création artistique*, Bulletin « L'esprit critique ». La plupart des conférences se sont déroulées dans l'enceinte de l'établissement, certaines à l'Université de Provence et à l'IUFM de l'Académie d'Aix-Marseille. On pourra consulter utilement le site de *l'Université de tous les savoirs et des lycées* d'Yves Michaud pour prendre connaissance de la conférence donnée par Tzvetan Todorov sur *l'Esprit des Lumières* ainsi que celui d'ARES (Association pour la Recherche et l'Enseignement de la Shoah) étroitement associée à l'initiative et animée par Renée Dray-Bensouan. Telle est l'idée de l'école qui a présidé à cette action : fortifier la pensée en l'incitant au vrai, former le jugement, donner pour fin à l'éducation la liberté, réalisation d'une société de citoyens éclairés, raisonnables, conscients et libres.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à Madame Anne-Marie Depierre, Proviseur du lycée Saint-Exupéry, ainsi qu'à l'équipe pédagogique qui a travaillé à la mise en place de l'Atelier *Histoire et subjectivation*, Christian Beltra, Monique Gherig et Christian Zygmunt tout autant qu'aux membres du Conseil d'administration du Lycée Saint-Exupéry et aux nombreux collègues ayant participé à l'action. La réussite de *Carrefour des savoirs et des cultures* doit beaucoup à leur talent et à leur disponibilité ainsi qu'à la créativité, à l'implication et à la participation des élèves du lycée Saint-Exupéry.

Nos remerciements vont à Monsieur Jean-Paul de Gaudemar, Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, pour le soutien apporté à l'initiative *Carrefour des savoirs et des cultures* dont le fil conducteur s'inscrit dans le cadre du projet académique 2007-2010, « la route haute vers la réussite scolaire ».

Nous remercions également le Conseil Régional de la Région PACA dont le concours précieux a permis aux équipes pédagogiques du lycée Saint-Exupéry et à de nombreux universitaires de travailler sans relâche à rendre l'école plus accueillante et plus émancipatrice.